

Massif Central - Automne 2008 : Des amis qui vous veulent du bien

MASSIF CENTRAL - Automne 2008 (Montage)



Des amis qui vous veulent du bien

Je délaisse la crête pour rejoindre la vallée du Goul. Le hameau de la Roussière était si perdu, dans ces hautes terres sévères et sauvages, qu'on ne pouvait parfois pas, les hivers de grande neige, conduire les défunts au cimetière le plus proche. C'est cet endroit improbable que Christian Gregoir et Brigitte Renard ont adopté en 2002. La Roussière est désormais le nom de leur maison, qui abrite trois chambres d'hôtes et dont la rénovation leur aura pris trois ans et demi. De toutes les habitations du hameau, c'était la seule qui était encore debout. Abandonnée pendant quarante ans, elle a été pillée avant de servir de décor, en 1999, à l'angoissant long métrage de Dominik Moll, *Harry, un ami qui vous veut du bien*.

Au-delà du cinéma, la demeure est chargée d'histoire. Au-dessus de la porte d'entrée, le linteau l'atteste : elle a été construite en 1834, par un certain Étienne Pêcheaud. C'est l'une des rares maisons à étages qui existait dans les environs. Elle est attenante à une chapelle que les habitants, las de ne pouvoir se rendre à l'église les jours de mauvais temps, avaient réclamée et qui, elle, date du XVII^e. Une famille entière, avec ses ouvriers agricoles — un bouvier grand, deux bouviers seconds, un vacher, un boutilier, un pâtre et trois servantes —, vivait dans ces murs. Et aussi un prêtre qui, en plus de l'office, assurait l'enseignement des enfants à l'étage. Dans le salon de la Roussière trône un superbe banc d'écolier à cinq encriers, étroit sur les bords et plus large en son centre. Christian et Brigitte ont eu la chance de retrouver les

archives de la maison. Et la belle histoire de Jean Pêcheaud, le fils du premier, qui décrocha la prime d'honneur agricole en 1867. Malin, l'homme avait compris que le terrain était plus propice à l'élevage qu'à la culture. Il entreprit des travaux d'Hercule... et quintupla le produit de l'exploitation.

Dans leur rénovation, Christian et Brigitte ont pris garde de préserver l'âme de la maison. Dans la pièce à vivre, le sol en pierres est d'origine, le cantou intact. La montée d'escalier est telle quelle, simplement rénovée en planches de sapin. Les chambres arborent toujours la charpente en chêne, et le bois, partout, est omniprésent. « *Les temps changent, et vivre à la Roussière toute l'année ne constitue pas une perspective très attrayante* », écrivait un quotidien en 1976, tandis qu'il racontait l'histoire d'une maison pillée et abandonnée. Trente ans plus tard, la perspective attrayante s'est ouverte. Venus de Bruxelles, Christian et Brigitte sont les premiers ambassadeurs du pays.

45° Parallèle



▲ Table basse et chaises longues en menuiserie locale, au premier étage de la Roussière, au village de Goul, à l'est de la vallée du Goul.

